

L'Indépendant, 22/09/24

Au revoir Gilbert Bataille

Gilbert Bataille, à l'aube de ses 90 ans, a quitté les siens et son pays qu'il aimait tant. Né à Odeillo-de-Réal dans une famille d'agriculteurs, il fréquente l'école du village avant de reprendre la ferme familiale durant une dizaine d'années. Au cours de cette jeunesse de labeur quotidien, entrecoupée par 24 mois à la guerre en Algérie, il se consacre aux bêtes, aux travaux agricoles et aux champs de pommes de terre. Mais, il croise souvent les pas de Nicole et leurs chemins se confondent dans un mariage qui s'enrichira de trois enfants et durera 64 ans. Quand Gilbert quitte la ferme, il vient habiter à Formiguères et entre dans ce que l'on appelait à l'époque L'équipement. Reconnu pour son caractère jovial et entraînant, il n'hésite pas à transmettre son savoir-faire aux jeunes qui intègrent l'équipe. *"Il m'a tout appris, témoigne Raymond Vilalta, âgé de 64 ans aujourd'hui. Il m'a appris à faire du goudron, il m'a appris à déneiger, il m'a appris le coup de main à la pelle pour jeter le gravillon. Il aimait partager ses connaissances avec les autres".*

À la maison, Gilbert est un père présent, puis devient un grand-père et un arrière-grand-père très attentif (sept petits-enfants et sept arrière-petits-enfants). En famille, il témoigne d'un goût immodéré pour la musique. Son rêve de devenir musicien n'a pas été réalisé, mais il n'hésite pas à enchanter son entourage en jouant remarquablement de l'harmonica. D'ailleurs, sa passion musicale l'entraîne pendant quelques années vers le festival international des bandas, à Condom, dans le Gers. Dans son quartier, où il devient vite une figure emblématique de gentillesse et de savoir-vivre, il est admiré pour son jardin, son petit bout de terre qu'il transforme en terre de cocagne car il y fait pousser de tout, au grand émerveillement des passants. Ce jardinier hors pair est aussi un grand amateur de la chasse au lièvre et de la cueillette de champignons. Gilbert était aussi une mémoire du village. Il laisse derrière lui les traces d'une vie active, d'un homme aimant et aimé tant par ses proches que par la rude société capcinoise dans laquelle il était né.